

## LES MARAIS SALANTS PORTUGAIS, VERS UNE GESTION INTÉGRÉE?

Ludwig Nedelec\*

Les marais salants portugais sont le résultat d'un long travail humain de façonnement. À la conjonction entre la terre et la mer, cette situation leur confère une entité particulière. Protégés des grandes tempêtes océaniques à l'intérieur de vastes lagunes, comme sur la côte de l'*Algarve*, ou par les méandres des estuaires comme celui du *Mondego*, ces marais ont pu se développer au sein d'un espace relativement paisible et ouvert sur le monde.



Les premières traces de marais salants au Portugal remontent probablement au cours du premier millénaire avant J.-C. Avec les marins phéniciens présents sur les côtes occidentales de la péninsule Ibérique, en particulier sur la rive droite de l'estuaire du Sado. La région d'Abul (*Alcacer do Sal*) paraît avoir été leur premier établissement mais ils se positionnent aussi dans la région de Lisbonne, de *Santarem* et de *Setubal*. Et si ces derniers semblent avoir initié la technique solaire pour la récolte du sel au Portugal et dans le sud espagnol, il est probable que les romains l'aient reprise à leur compte et encouragé son développement en corrélation avec les usines de salaison de poissons. La richesse piscicole des côtes lusitaniennes les incita certainement à développer les marais salants dans l'optique d'obtenir le précieux sel, élément indispensable à la préparation du *garum*, plat fortement prisé par les populations de l'Empire. Les vestiges datant de l'époque impériale romaine, retrouvés à l'intérieur du *Sado* ou du *Tage* illustre une telle hypothèse. Les périodes romaines, wisigothiques ou musulmanes ne laissent pas de grandes traces historiques sur le sel et si les marais salants durant tous ces siècles ont perduré, il faut attendre le contexte bien particulier d'une *Reconquista* péninsulaire, créatrice de royaumes nouveaux, pour voir se dégager une identité particulière des marais salants.

Les salines entrent de nouveau dans le giron chrétien dès le X<sup>e</sup> siècle, laissant alors leur marque dans l'histoire nationale. Remis à des ordres religieux à vocation militaire ou à des nobles ayant bien servis les souverains, les marais salants ne vont

\*Etudiant en thèse / Enseignant Collège-Lycée; Depuis Octobre 2002: Maître auxiliaire II (= équivalent enseignant) au collège et Lycée de Bretagne en Histoire-Géographie et Education Civique. En Thèse de Géographie avec M. MIOSSÉC A. depuis 2002 sur le thème des marais salants français et portugais. Juin 2002: – DEA Géographie: Sociétés et Aménagement, Mer et Littoral. Juin 2001: – Maîtrise Sciences de la Terre et de l'Univers.

cesser de croître pour atteindre des sommets dans leur développement vers le XIV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle. Cette expansion salicole trouve ses origines dans l'extension du territoire national, dans l'augmentation de la population, dans le développement de la pêche et du commerce avec l'étranger, en particulier les échanges maritimes vers l'Empire ou le Nord de l'Europe, et par la volonté créatrice de la bourgeoisie et de la noblesse prête à investir dans une opération financière fructueuse. Un ensemble de facteurs qui assure un débouché rentable au sel et favorise la demande de ce produit, encourageant ainsi la création de nouvelles salines.

Le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle se caractérisent par le déclin des débouchés du sel qui entraîne avec lui la fermeture progressive de nombreux marais salants. Leur abandon entraîne une remise en cause de leur existence par leur transformation géomorphologique. Devenant peu rentables, ils sont alors remodelés pour recevoir des espaces rizicoles ou des sites liés à l'aquaculture ou bien tout simplement sont laissés à l'abandon et se détériorent de façon naturelle. Le manque d'entretien entraîne bien souvent la détérioration des digues qui cèdent sous l'assaut répété de la mer. Une géomorphologie de schorre et de slikke se développe à l'intérieur de ces bassins de marais. Un ensablement avec atterrissement du fond a lieu, favorisé par une végétation envahissante mettant fin à ce qui faisait la particularité même de ces espaces, annulant de surcroît le travail humain qui, au cours des siècles, a su dominer la nature en créant un véritable espace productif et environnemental.

Aujourd'hui, les marais salants portugais sont à la fois, des outils et des espaces de production (aquaculture, saliculture), et deviennent des espaces écologiques et protégés. C'est par exemple, un lieu d'accueil pour l'avifaune migratrice. Face à cet intérêt écologique et devant le risque de leur disparition, la protection de ces lieux a été une nécessité. C'est ainsi que, protégés par la loi, ils deviennent une sorte de "sanctuaire", glissant peu à peu vers la patrimonialisation. Patrimoine environnemental, outil de la biodiversité surtout lorsqu'il abrite une faune et une flore d'une grande richesse. Patrimoine culturel gardant la mémoire de l'usage traditionnel, des traditions liées au sel et de la culture locale. Patrimoine technique lié à l'usage d'instruments n'ayant que peu évolués depuis des siècles et à la morphologie des bassins eux-mêmes qui forment l'appareil productif des marais. Un patrimoine qui rend hommage à l'entreprise humaine ayant façonné au fil du temps ces espaces, qui de nos jours, participent au maintien de la biodiversité et à la richesse de ces lieux.

C'est ainsi que le Portugal est entré dans une démarche de développement durable à propos des marais salants qui parsèment son littoral. Par une gestion intégrée associant défense de l'environnement et activités pérennes, il lui est possible de contribuer plus facilement à la protection des bassins salicoles tout en développant un outil économique capable de préserver les ressources naturelles. Une démarche qui s'organise dans une optique neuve de réutilisation des sites lorsque l'aquaculture s'y installe ou pour maintenir l'usage traditionnel de la saliculture, gardant ainsi les structures morphologiques qui font les particularités de ces zones humides ; augmentant de surcroît leur attrait auprès d'une population citadine, grande consommatrice de tels espaces.

Une situation qui explique tout l'intérêt qu'il peut y avoir de discuter et d'apprécier la gestion qu'il y a autour de ces sites salicoles. Les marais salants portugais sont actuellement dans une phase de transition. Entre une disparition progressive d'un

côté (du à l'arrêt de l'activité salicole ou la mise en place sur ces sites de nouvelles activités économiques) et de l'autre, une mise en valeur en tant que patrimoine, la saliculture portugaise est en pleine mutation économique et culturelle. Une évolution qui ne peut se faire qu'autour d'une gestion intégrée même si cette dernière est porteuse de nombreuses questions. Comment concilier sereinement dans un même espace les réserves ornithologiques et la circulation touristique? Comment maintenir une activité économique pérenne tout en préservant l'espace naturel du site? Des questions qui, à l'aide d'une concertation locale, nationale et européenne semblent aujourd'hui trouver des réponses. C'est pourquoi, à travers un court descriptif s'appuyant sur deux exemples, nous montrerons comment les marais salants portugais, grâce à une gestion intégrée, deviennent des espaces du développement durable et avancent progressivement vers un état de patrimonialisation?

### §§§

Les salines sont le fruit d'une longue histoire. Et si celle-ci connaît aujourd'hui des vicissitudes, les marais salants restent encore les gardiens, les détenteurs d'une richesse difficilement chiffrable en accueillant en leur sein une faune et une flore d'une grande importance et d'une grande variété à tous les niveaux du vivant. Ce sont de véritables espaces de biodiversité à la fois faunistique et floristique. Par leur position privilégiée entre la terre et la mer, les marais salants bénéficient de qualités écologiques et environnementales poussées. Ils participent, au sein du système écologique, au jeu relationnel entre la faune et la flore.

Les marais sont des sites où la productivité biologique résulte, en premier lieu, de la qualité et de la quantité d'éléments nutritifs disponibles dans l'eau et les sédiments, et en second lieu, de la nature des réseaux trophiques (peuplements végétaux et animaux) qui s'y développent. Les éléments nutritifs dissous (azote, phosphore, silice...), apportés par les eaux marines ou le ruissellement d'eaux douces, sont recyclés sur place par la décomposition bactérienne des matières organiques. Les eaux douces étant beaucoup plus riches que les eaux marines en éléments nutritifs, les eaux saumâtres et estuariennes sont des eaux d'une grande fertilité. Grâce aux mécanismes de photosynthèse (végétaux et bactéries phototrophes) et de chimiosynthèse (bactéries particulières), ces éléments nutritifs permettent une production de matière organique vivante (végétaux et bactéries) appelée production primaire. C'est sur elle que va reposer tout le reste de la chaîne trophique. C'est sur elle que va reposer la forte présence ou non d'une faune et d'une flore abondante.

Situés sur l'axe migratoire atlantique, à l'abri du vent et des marées, fourmillant de vers et de crustacés marins, les marais salants portugais attirent la faune ailée. Leur offrant un biotope varié et riche, procurant à chacun un territoire privilégié. Ils se nourrissent aussi bien sur les laisses de mer et sur les vases que dans les différents bassins qui composent les salines. En hiver, ils représentent un important reposoir de marée haute pour les milliers de limicoles, canards et bernaches qui hivernent en ces lieux. Au printemps, les migrateurs revenant d'Afrique y font étape avant de continuer leur longue route vers les sites nordiques de nidification, pendant que d'autres s'y installent pour élever leurs nichées. L'inventaire réalisé en 1998 par la Réserve Naturelle du Sado permis de dénombrer un total de 25 593 limicoles avec 14 980 anatidés

et 1 311 individus d'autres groupes soit 15 % de la population hivernante. Ces quelques chiffres évoquent un aperçu de la richesse faunistique des zones salicoles et prouvent une nouvelle fois l'intérêt de maintenir en état ces espaces puisqu'ils constituent des zones de repos sur les couloirs de migration ; des zones de reproduction et des zones de nourriture pour l'avifaune. La disparition de ces zones, entraînerait la disparition de certaines escales ou lieux de ravitaillement pour les oiseaux migrateurs. La construction d'une route, d'une usine ou d'une zone résidentielle fait disparaître de nombreux végétaux et de nombreux animaux vitaux pour l'avifaune (J. ELPHICK, 1996).

La richesse de l'avifaune s'illustre par quelques oiseaux symboliques aux marais salants comme l'avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) présente dans les salines atlantiques qui lui servent de lieux de reproduction. L'avocette est l'emblème du *mar-noto*. Avec son long bec, son plumage blanc rehaussé de noir et ses hautes pattes bleues, elle est une espèce reine des marais salants où sa palmure développée lui permet de se déplacer facilement dans la vase où, grâce à son long bec elle peut filtrer la vase et trier sa nourriture. L'avocette migre en automne vers les lagunes marocaines ou les lacs d'Afrique orientale.

On trouve aussi l'échasse blanche (*Himantopus himantopus*) mais également l'aigrette garzette (*Egretta garzetta*), le bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) et la grue cendrée (*Grus grus*), bel échassier qui passe, pour un certain nombre d'entre eux, ses hivers dans le sud du Portugal. Ce dernier est un animal gracieux, danseur même en dehors de la parade nuptiale.

Le réseau hydraulique qui compose les différents bassins au sein des salines joue un rôle écologique de grande importance. Il permet une bonne circulation des eaux entre les bassins favorisant la filtration des flux entre la terre et la mer. Son maintien en état est donc une priorité d'autant plus qu'il assure le développement de la production primaire indispensable au bon fonctionnement de la chaîne écologique. C'est en effet un lieu de reproduction pour la faune aquatique, à la fois utile pour l'avifaune et la recomposition des stocks de pêche des estuaires. Une faune piscicole composée d'espèces d'origine marine dont l'installation n'est que temporaire, arrivant en fonction de l'ouverture des vannes sur l'océan, d'espèces autochtones capables de se reproduire dans ce milieu. L'abondance de ces peuplements varie d'un bassin à l'autre. Une caractéristique importante de ces milieux concerne le renouvellement des peuplements benthiques des marais. En effet, la régénération de ces peuplements se fait par deux types de mécanismes complémentaires. Le premier mécanisme de peuplement se fait par le recrutement des larves émises par les espèces en place, alors que le second mécanisme est du à la colonisation d'espèces littorales et côtières lorsque le renouvellement de l'eau est opéré par l'exploitant du marais. Cette colonisation s'orchestre sous des formes de dissémination comme les gamètes, les oeufs ou les larves. Les renouvellements d'eau ne sont donc pas utiles que pour la production de sel ou le maintien d'une bonne qualité de l'eau pour l'aquaculture. Ils sont très importants pour la biodiversité observée dans ces milieux. L'ouverture ou la fermeture des différents vannages du marais détermine des fenêtres temporelles qui permettent l'entrée et la colonisation d'espèces en provenance de la zone côtière et inversement, l'ouverture des vannes permet de relâcher en mer de futurs reproducteurs.

Les salines ne sont pas qu'une aire de passage pour l'avifaune, elles possèdent également une grande richesse floristique : l'obione (*Halimione portulacoides*) dont la floraison intervient en été, offre des fleurs jaunâtres, d'assez petite taille mais qui marquent le paysage lorsque apparaissent les premiers carrés blancs formés par le sel. La salicorne (*Salicornia europaea* L.), plante comestible au goût salé que l'on peut déguster comme légume, cuite ou en salade, ou comme condiment lorsqu'elle est confite dans le vinaigre prend une couleur rouge caractéristique avant de sécher et dépérir.

Sur les levées, la végétation varie selon le sol. Elle ne sera pas la même si le sol est riche en chlorure de sodium ou s'il en est dépourvu par suite des chutes d'eau douce, qui l'ont en quelque sorte nettoyé, lessivé. Lorsque le marais salant est abandonné et qu'il reste alimenté par l'eau de mer, il se colmate peu à peu. On voit alors se développer *Glyceria maritima*, *Obione portulacoides* et *Salsola soda* ainsi que quelques *Salicornia herbacea* et quelques représentants de *Suaeda maritima*. On y trouve aussi quelques graminées essentiellement composées par les *Agrostis alba* et par les *Polypogon maritimum*. Sur les levées, la végétation banale côtoie les plantes plus rares comme *Cochlearia danica*, *Glyceria procumbens*, *Hordeum maritimum* ou encore *Frankenja laevis* à l'emplacement des anciens tas de sel. La présence de ces organismes végétaux sur les marais salés est importante car leur dégradation, orchestrée par l'association des peuplements bactériens, de la microfaune et de la méiofaune benthique, permet de maintenir ces populations à un certain niveau de peuplement, constituant des sources directes ou indirectes d'alimentation pour la macrofaune présente dans les marais. Maintenir une population avifaune élevée implique alors de se pencher sur la conservation de la flore et de sa diversification.

A travers ce bref rappel, les marais salants, par l'existence d'une faune est d'une flore variée, peuvent être qualifiés comme étant des espaces naturels de qualité, comme étant des lieux de la biodiversité. Ils constituent aujourd'hui des paysages d'une grande richesse à la fois faunistique et floristique qu'il convient de sauvegarder et de mettre en valeur par une gestion qui puisse maintenir l'activité productrice et économique de ces sites tout en préservant la forte vitalité écologique de ces espaces. Leur défense et leur mise en valeur passant par l'introduction ou le maintien d'activités économiques pérennes, en accord avec l'aspect naturel des lieux.

La présence de l'eau et des oiseaux migrateurs donne aux marais salants une valeur écologique qui imprègne leur identité. Lorsqu'ils sont maintenus en état et qu'ils ne subissent pas de grandes transformations morphologiques, ils apparaissent comme une forme de "sanctuaire écologique", protégé à la fois par une volonté nationale et supranationale. Les Directives européennes sur l'avifaune et l'appareil législatif portugais relatif aux questions environnementales, ont permis aux salines d'être sauvées de l'appétit des bâtisseurs. Préserver ces lieux salicoles en l'état, au titre de la richesse naturelle qu'ils recèlent, fait de ces espaces une forme de patrimoine environnemental.

La forte médiatisation portée sur ces espaces, les mesures de protection écologique et leur aspect dit naturel font qu'ils basculent vers une patrimonialisation environnementale et qu'aujourd'hui l'homme les regarde autrement. Il ne s'agit plus seulement de lieux de récolte du sel ou d'autres usages traditionnels mais de zones

humides utiles à l'environnement. L'espace productif qu'ils constituent à la base se combine désormais à d'autres éléments et leur permettent de devenir environnemental, écologique surtout lorsqu'ils abritent une faune et une flore d'une grande richesse. La présence de l'eau ou des oiseaux migrateurs leur donne une valeur symbolique liée à l'espace naturel et leur maintien en état les transforme en quelque sorte en patrimoine environnemental. Les usages traditionnels qui avaient fait de ces marais des outils au service des intérêts humains, disparaissent peu à peu pour laisser place à la création d'un patrimoine écologique à ciel ouvert.

Ainsi, le marais salant n'apparaît donc plus comme un espace de production ou un espace technique mais comme un espace dit naturel, et cela quelque soit son degré de transformation ou d'artificialisation. Pourtant les marais salants ne sont pas des espaces naturels dans le sens où ces lieux restent fictifs puisque, entièrement réalisée par la main de l'homme. Malgré la présence de l'eau, des oiseaux ou de la végétation qui donne cette sensation d'être dans un paysage dit naturel, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une nature artificielle, anthropisée mais qui reste un espace naturel, écologique aux yeux des citoyens qui l'observent. Un espace que l'on peut qualifier d'anthropo-naturel. C'est également un lieu qui de par son apparence naturelle devient un instrument de bien-être pour l'esprit, un lieu d'évasion dans un espace de nature avec la présence de l'eau, des oiseaux qui envoient un faux message au visiteur en lui laissant croire qu'il est dans un lieu naturel, du moins en apparence. Ces espaces constituent souvent une source de plaisir et de détente pour les citoyens européens en mal de vert, aguerris aux questions environnementales, à la recherche d'un autre tourisme que celui des grandes plages qu'offre le Portugal. Ce phénomène participe à accentuer la préservation des marais salants puisque étant naturels, il convient de préserver ces espaces. C'est en quelque sorte la "naturalisation" d'un espace artificiel, construit par l'homme, formant ainsi un espace anthropo-naturel et qui devient à travers les yeux des visiteurs, des nouveaux acteurs qui l'observent, un espace naturel marqué par la présence d'un milieu aquatique et de l'avifaune, un espace qu'il convient de sauvegarder. Ainsi, l'écotourisme devient un élément participant à la patrimonialisation environnementale.

Outre le fait d'être considérés aujourd'hui comme des zones naturelles, les marais salants sont également des espaces traditionnels ayant gardé un savoir-faire et des techniques remontant à la genèse de leur création. Avec des outils rudimentaires du Moyen-âge, les ouvriers du sel vont refaire les gestes mille fois centenaires. Ces outils varient dans leur forme et dans leur appellation d'une région à une autre mais leur utilité reste la même. Recueillir le précieux trésor qu'est le sel. Les *marnotos* font un métier encore très peu touché par la modernité ambiante et les techniques de massage du sel ou les outils en bois traditionnellement présentés dans les livres ou par les ouvriers du sel eux-mêmes, alimentent une certaine image de ce métier auprès des touristes-visiteurs. Un savoir-faire, une culture technique ancestrale qu'il convient de mettre en valeur auprès des populations écotouristiques puisqu'il s'agit là d'un patrimoine à la fois culturel et technique qu'il convient de présenter et faire perdurer dans la mémoire collective des populations locales et extérieures. D'où l'importance de développer des lieux de préservation de ce patrimoine technique et culturel afin de le partager au plus grand nombre.

Et si les outils du *marnoto* ou les routes du sel sont des moyens de diffuser la cul-

ture salicole, le sel et son utilisation à travers la vie quotidienne est le moyen complémentaire de cette diffusion auprès des populations extra-locales, leur permettant de s'approprier cette culture et de mieux l'apprécier et la défendre. Les marais salants sont certes vecteurs d'une culture spécifique, mais c'est véritablement par l'intermédiaire des produits issus des marais que les touristes-visiteurs participent au maintien et à la diffusion de cette culture locale. Si le sel a de nombreux usages historiques et quotidiens, c'est par la cuisine, sous la houlette des grands chefs ayant développé l'usage de la Fleur de Sel, que se fait la promotion des marais salants à travers la société. Une diffusion, renforcée par un marketing commercial vigoureux, et qui a permis le développement de produits typiques à base de sel de l'Atlantique comme les mélanges aromatiques de Fleur de Sel avec des épices. Ces produits stimulent l'imaginaire de l'acheteur et du touriste en insistant sur l'idée qu'il achète avant tout un produit régional naturel, traditionnel et de qualité. D'autant plus naturel que les marais salants bénéficient de mesures de protection qui offrent à ces espaces, une sorte de label de qualité rendant encore plus attractif, dans un contexte écotouristique toujours plus grandissant, leur visite et l'achat des produits qui en sont issus. Le sel devient l'ambassadeur auprès des grandes tables européennes, d'une identité locale forte symbolisée par le traditionalisme des outils et des produits faisant de ces espaces une forme de patrimoine culturel et technique qu'il convient de maintenir et de mettre en valeur.

C'est ainsi que progressivement se dessine l'image d'un marais salant qui tend à devenir de plus en plus un patrimoine culturel, technique et environnemental. Cette dynamique de patrimonialisation, encouragée par les mesures de protection à tous les niveaux et par le développement écotouristique, se renforce et pose la question de la gestion d'un tel patrimoine.

En protégeant juridiquement les marais salants, on permet de préserver l'espace tel qu'il est lors de sa mise sous protection mais un tel système n'apporte pas la garantie de trouver les moyens nécessaires au maintien en état de cet espace et à leur remise en valeur. L'avenir des marais salants n'est pas assuré même si ces derniers sont protégés par la législation. La loi a permis de sauver une part de l'identité salicole mais ces espaces demeurent fragiles de par leur nature. Ils peuvent encore être voués à l'abandon et à la détérioration naturelle. Le manque d'entretien des parties communes comme les canaux, encourage la perte des salines les plus éloignées. L'abandon des marais salants et de la production de sel ou de toute autre activité, se marquent dans le paysage par un abandon progressif des différents bassins qui composent le marais et par le manque d'entretien de l'ensemble du complexe ; au risque parfois de voir la mer reprendre le dessus en faisant reculer la zone endiguée et en ouvrant des brèches remettant en cause la qualité du marais pour la faune lorsque le système hydraulique périclité et les bassins s'envasent. L'avenir des marais salants doit donc être pérennisé.

La visite des marais par les touristes-visiteurs participe à ce mouvement de pérennisation de l'espace salicole puisqu'il permet d'expliquer au public l'importance et la nécessité de protéger ces zones humides et maintenir ainsi une pression inconsciente sur les pouvoirs publics. De plus, lorsque cette ouverture en direction d'un

public extérieur se combine avec la mise en place d'un emploi éco-environnemental, la vie du marais ne peut en être que revitalisée. Néanmoins, cette action reste limitée dans l'espace et dans l'impact que cela peut avoir dans la gestion des salines abandonnées. Lorsque l'identité salicole est utilisée en développant la publicité faite sur les produits du marais ou en créant des lieux dont la vocation ne concerne absolument pas les marais salants mais qui portent un nom à connotation salicole comme c'est le cas pour certains restaurants, on participe indirectement à la préservation de ces espaces. La diffusion de la terminologie salicole au sein de la société, encourage la sauvegarde du patrimoine salicole et la diffusion de l'identité locale en la faisant connaître d'une part et, d'autre part en lui donnant un prix, une qualité aux yeux de la société.

Mais l'impact sur la sauvegarde des marais salants de ces deux modes opératoires reste difficile à quantifier et n'apporte pas vraiment de réponse quand il s'agit de gérer au quotidien les anciens marais salants qui menacent de disparaître sous l'action de la mer. C'est pourquoi, leur défense et leur mise en valeur passent par le développement local d'activités économiques pérennes, en accord avec l'aspect naturel des lieux, dans un esprit de développement durable territorial, dans l'espoir de réduire le coût de l'entretien qui pèse sur les budgets alloués à la protection de ces sites et pour maintenir le lien anthropologique, économique qui a parcouru l'histoire de ces espaces maritimes. Des activités éco-environnementales capables d'assurer une pérennisation économique et environnementale de l'espace salicole.

Durant la grande épopée du commerce du sel, les usages traditionnels des marais salants se combinèrent avec l'idée que se faisait l'homme de ces espaces, avec le projet qu'il posait sur cette nature mise à son service. Se superposa alors une vision productiviste, commerciale et stratégique sur les marais salants. Au point qu'ils devinrent objet de fortes spéculations et le sel, de l'or. Aujourd'hui encore, même si le sel n'a plus autant d'importance qu'autrefois, les marais salants restent attractifs pour quelques activités économiques liées à la présence de l'eau comme l'aquaculture. Des activités nouvelles qui tentent d'apporter une réponse à la déprise salicole qui, malgré quelques expériences de relance et de mise en valeur du patrimoine salicole, n'arrive pas à prendre fin. Entre usages traditionnels et nouveaux usages, les



Le marnoto d'Aveiro, patrimoine culturel et identitaire



salines portugaises connaissent actuellement un regain d'activité, touchant à la fois le développement de la vie économique et touristique locale. Ainsi, par une gestion intégrée qui soit un processus de planification continu et concerté, associant défense de l'environnement et activités pérennes, il est possible de contribuer plus facilement à la protection et à la mise en valeur des marais salants, dans une optique neuve de réutilisation des sites pour de nouvelles activités ou pour la remise en valeur des usages traditionnels. Des activités capables de garder les mêmes structures qui font de ces zones humides des zones d'intérêt écologique ; augmentant de surcroît leur attrait auprès d'une population citadine et touristique, grande consommatrice de tels espaces. Une gestion favorisant l'entente sur l'équilibre optimal à atteindre entre la conservation, l'exploitation durable et le développement économique des marais salants au profit de l'ensemble de la population locale.

Une gestion pérenne des ces lieux patrimoniaux qui n'en demeure pas moins difficile car dépendante d'une multitude d'acteurs, confrontant le gestionnaire à des difficultés liées aux conflits d'usage. De même, se superpose à l'ensemble une donnée touristique qu'il faut prendre en compte puisque l'écotourisme croissant peut se révéler être source de conflit pour certaines activités économiques. C'est pourquoi, il convient de maîtriser et d'éduquer ce tourisme par des sentiers balisés, des panneaux explicatifs ou par l'intermédiaire d'un écomusée. Le pari est ici, d'insuffler au visiteur une pédagogie de l'environnement tout en veillant à ne pas faire des salines des documents muséographiques mais de véritables lieux de vie et d'espérance. De même qu'il faut instruire le visiteur sur les risques qu'il peut faire courir sur la récolte ou la qualité du sel par ses agissements comme il convient de lui expliquer certaines règles à respecter pour la tranquillité de l'avifaune ou pour le bon fonctionnement des activités présentes sur le marais. Bref, une gestion qui soit capable d'allier à la fois mise en valeur, protection, patrimonialisation et activités économiques tout en respectant les équilibres naturels ainsi que les hommes et leurs intérêts.

C'est pourquoi, à travers les deux exemples qui suivent, nous illustrerons comment les marais salants portugais participent à ce mouvement de patrimonialisation et comment, à l'aide d'une gestion intégrée, ils tentent de pérenniser l'ensemble des activités économiques et l'espace environnemental. Ainsi, l'espace salicole de Figueira da Foz illustre clairement cette dynamique patrimoniale et pérenne insufflée à la fois par les acteurs privés et publics concernés par les marais salants. En effet, les salines de Figueira da Foz ont connu une époque faste au cours des siècles mais lorsque les débouchés du sel diminuèrent, la déprise salicole arriva et l'urbanisme commença à rognier l'espace salicole. Aujourd'hui protégées de la pression urbaine par la loi, elles subissent néanmoins l'influence des activités humaines. Compris entre un port économique relié à une zone industrielle et un espace d'habitation en forte progression, les salines restent menacées par les risques liés aux activités portuaires et par les rejets humains au niveau du fleuve Mondego. Deux points qui peuvent à tout moment réduire la qualité des eaux qui traversent l'ensemble des marais. Néanmoins, il est toujours possible de limiter ces effets néfastes et cette épée de Damoclès qui n'a que peu d'influence face au véritable danger qui guette la saliculture locale.

Suite à la déprise salicole au cours du dernier siècle, les marais salants encore

en activité, ne représentent plus qu'un peu moins de la moitié de l'ensemble de la zone humide comprise dans un coude du fleuve Mondego. Une diminution de l'activité salicole qui trouve son origine dans la diminution du nombre des ouvriers du sel qui ne sont aujourd'hui que quelques dizaines. Une situation qui ne va pas en s'arrangeant puisque les salines sont marquées par le vieillissement de la population des *marnotos* qui accentue la diminution de l'entretien des parties communes des marais liée à l'absence d'une reprise de la saliculture par une main d'œuvre nouvelle. Cela pose le problème de la lutte contre l'envasement et du bon entretien du réseau hydraulique ; deux facteurs caractéristiques des zones humides qu'il convient de surveiller si l'on souhaite maintenir la qualité de cet espace. De même, la déprise salicole a permis le développement d'une aquaculture productiviste qui pose quelques problèmes: celui de la qualité des eaux, celui du réseau hydraulique et celui de la qualité paysagère. La modification des bassins pour permettre ce type d'aquaculture entraîne la modification du réseau hydraulique en fonction des changements apportés aux différents bassins qui constituaient les anciennes aires salicoles. Tout comme il est difficile d'assurer une bonne qualité de l'eau desservant les salines encore en activité quand les rejets se font dans les mêmes chenaux. Aussi, si l'activité périclute, il ne sera pas possible de revenir en arrière et de rétablir à moindre frais tout ce qui faisait l'avantage faunistique et floristique de ces zones humides. C'est également le cas pour les qualités paysagères et environnementales du site qui demeurent fortement remises en cause avec les modifications apportées aux différents bassins des anciennes salines.

Malgré ces difficultés, quelques acteurs locaux, à la fois privés et publics, et dans le cadre d'un projet européen de remise en valeur du patrimoine salicole, le projet Interreg SAL, tentent de promouvoir la saliculture et les marais salants de Figueira da Foz. Ceci constitue une démarche intéressante puisqu'il s'agit de remettre en valeur la saliculture locale et le patrimoine salicole auprès de la population locale et de la population écotouristique. Cela n'a pu se faire que parce qu'il existait en ce lieu une volonté publique et privée de participer ensemble à un tel projet, lui-même soutenu par l'Europe. Et c'est à travers la création d'un écomusée et d'une route du sel parcourant une saline municipale entièrement restaurée dans ce but, que la culture salicole locale peut être diffusée. De même, un bâtiment salicole fut restauré dans une démarche de promotion du patrimoine local. Il permet de présenter les outils traditionnels du *marnoto* et d'accueillir des expositions sur le sel. Un écomusée a été construit pour recevoir les groupes et présenter lui aussi un espace plus grand pour l'accueil du public et la vente des produits locaux. Ce bâtiment sert également de point de vue. Enfin, un circuit thématique, avec des structures interprétatives et de présentation tout le long du parcours, permet aux visiteurs d'explorer les lieux tout en développant ses connaissances. Ce circuit pédagogique est un atout dans la découverte du patrimoine salicole et environnemental puisqu'il permet d'identifier des oiseaux, des poissons et des plantes locales, ainsi que le paysage salicole et son histoire.

Cette démarche entre parfaitement dans une optique de développement durable puisqu'elle permet de remettre en valeur un patrimoine menacé et pourquoi pas participer à la relance de l'activité salicole. Du moins, elle encourage le partage des connaissances et des savoirs sur la culture et les outils locaux du sel avec un public

extérieur à cette culture, favorisant la découverte de ce patrimoine culturel, technique et environnemental. Et s’il reste des difficultés à régler entre la saliculture et l’aquaculture, le plan de gestion qui se met en place actuellement permettra certainement de les résoudre tout en maintenant cette valorisation patrimoniale, atout de cette zone humide.



Un circuit thématique au service des touristes-visiteurs

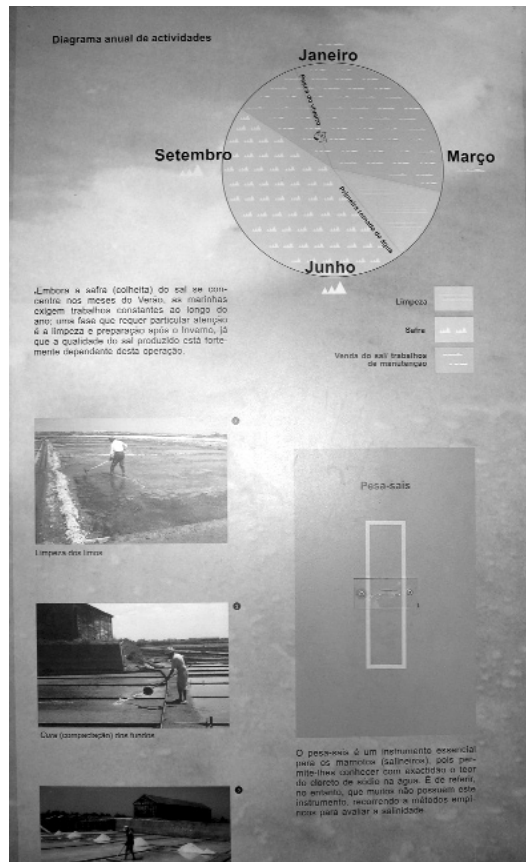


La route du sel sur les chemins de Figueira da Foz, une initiation écotouristique des marais salants

Castro Marim constitue un autre exemple de mise en valeur du patrimoine salicole. Ce dernier est quelque peu différent de Figueira da Foz mais là aussi, la saliculture de l'Algarve souffre du vieillissement de la population salicole et de la difficulté de trouver une relève pour assurer la reprise. Comme dans les régions littorales du Nord, les pressions immobilières et touristiques sont fortement présentes. Si l'aquaculture existe aussi sur ces lieux, elle reste limitée dans l'espace alors que la saliculture artisanale locale est davantage confrontée au problème posé par la concurrence d'une saliculture de type industriel qui pose la question d'une différenciation juridique sur le statut du sel, entre sel artisanal et sel industriel. Ici la démarche de développement durable liant promotion de la saliculture artisanale et activités économiques pérennes passe par la mise en place d'une gestion intégrée entre des acteurs publics tels que la Réserve naturelle qui a sous sa coupe l'ensemble des marais salants, ou les collectivités locales et des acteurs privés tels que les sauniers indépendants ou organisés au sein d'une coopérative de sel, **Tradisal**. Ensemble, ils tentent d'organiser une bonne gestion des activités présentes sur la Réserve. La saliculture restant au sein de la saline, l'activité majeure.

Leur intégration dans le projet européen Interreg SAL, participe notamment à cette volonté de gestion et de promotion qui consiste à mettre en valeur les territoires salicoles et leur richesse, par le biais de la promotion des atouts écologiques comme celui de l'avifaune. Cette mise en valeur passe par la création de sentiers de randonnée parsemés de panneaux explicatifs du marais, de sa faune et de sa flore ; par l'existence d'un bâtiment d'accueil du public pouvant recevoir des groupes et organiser des conférences ou des expositions, et par l'établissement de plaquettes touristiques à destination d'un public amateur de randonnée et d'espace naturel. Le but étant évidemment de faire découvrir le marais de l'intérieur en y faisant circuler les touristes afin de se retrouver au centre d'information ou de rencontrer les ouvriers du sel et d'apprécier ainsi la richesse culturelle, floristique et faunistique de ces zones humides.

Néanmoins, la gestion mise en place au sein de la Réserve na-



Une exposition au cœur de l'histoire et de l'espace salicole

turelle connaît une limite interne, celle de la dualité des activités et des partenaires. En effet, la présence d'une saliculture industrielle et d'une saliculture artisanale pose la difficulté de la reconnaissance par les touristes-visiteurs, des produits issus des marais en tant que produits artisanaux et régionaux, porteurs d'un savoir et d'une culture locale. La création d'un écolabel du sel peut être envisagée comme étant une solution possible pour distinguer la différence entre le sel artisanal et le sel industriel. Un moyen de valoriser à la fois une culture, un savoir-faire local et traditionnel ainsi qu'une économie régionale qu'il convient de maintenir.

### §§§

La saliculture portugaise comme la saliculture atlantique européenne a énormément souffert et souffre encore de la déprise salicole et de la concurrence des activités pour un territoire riche et convoité. Confrontée à un certain nombre de problèmes, l'activité salicole est remise en cause alors même qu'elle représente un héritage particulier de la technique, de la culture locale et traditionnelle, et un atout écologique.

Ces espaces salicoles possèdent également un pouvoir d'attractivité touristique, renforcé par la pression d'un écotourisme croissant. Des lieux qui ont une valeur culturelle, technique et environnementale qui les sanctuarise. Les salines sont un lieu de mémoire représentant un savoir-faire et une culture ancienne et locale. Devenant patrimoine, ils gardent la mémoire de l'usage traditionnel et de la culture salicole tout en s'insérant dans un cadre environnemental exceptionnel. C'est la patrimonialisation. Cette dynamique patrimoniale leur confère une sorte de label de qualité. Une labellisation utilisée et renforcée par les collectivités locales et les acteurs du marais afin de mieux développer l'économie touristique et garantir ainsi la pérennisation des activités..

Un patrimoine qu'il convient de protéger au mieux. Et l'un des meilleurs moyens de sauvegarder ces lieux et ces techniques et de maintenir en activité les salines traditionnelles et de défendre la qualité des produits issus du marais. La vente d'un sel naturel et traditionnel, obtenu par un travail humain ancestral, pourra permettre de faire passer celui-ci comme un sel culinaire de haute qualité, aux vertus gustatives et thérapeutiques fortes. Ainsi, il sera possible dans une économie de l'offre et de la demande, d'ajuster son prix en fonction de ses qualités permettant d'augmenter les revenus des *marnotos*. De même qu'il serait tout à fait possible de développer un label de qualité sur le sel portugais et d'améliorer les circuits d'échange. Des conditions indispensables si l'on souhaite développer l'activité salicole de façon pérenne et si l'on veut assurer la relève au sein de la population du sel en rendant plus intéressant ce métier auprès de la jeunesse portugaise. Si le métier devient plus honorable, mieux qualifié par la société et qu'il permet de faire vivre dignement toute une famille, alors la relève et la reprise salicole aura lieu. Le *marnoto* n'est pas simplement qu'un ouvrier du sel ou un cueilleur de Fleur de Sel, il est aussi celui qui véhicule une image, un savoir, une qualité qui se marquent à travers les produits qu'il met en vente auprès des populations. Un gage de qualité pour un terroir de qualité. C'est d'autant plus important que les marais salants constituent un patrimoine culturel et écologique et que les visiteurs s'attendent à trouver un tel patrimoine lorsqu'ils

arrivent sur les marais. Or l'aquaculture ou la saliculture industrielle répondent-ils à cette démarche culturelle et écologique? Il existe donc bien un choix politique, économique et écologique à faire lorsqu'il s'agit pour le décideur d'implanter sur des marais abandonnés une activité économique comme l'aquaculture ou une activité économique comme la saliculture traditionnelle. Les conséquences sur l'espace, les populations locales et la pérennisation de l'économie régionale ne seront pas les mêmes. Les atouts du développement durable et de l'écotourisme sont à envisager si l'on souhaite assurer un avenir serein aux populations et aux espaces locaux.

Développer l'écotourisme autour du patrimoine salicole et/ou des réserves ornithologiques, avec une animation touristique du site organisée par les acteurs eux-même du marais pourrait contribuer à la diffusion culturelle et économique au bénéfice de tous. Les marais salants sont un atout dans le développement de l'écotourisme, alternative au tourisme balnéaire. En effet, une interaction se fait entre ces espaces antro-po-naturels et le milieu touristique en ajoutant une plus-value pour le tourisme locale alors même que le tourisme permet le maintien de ces espaces naturels. Les touristes servent les *marnotos* car ils peuvent acheter les produits du marais sur place ou sur les marchés régionaux et permettent ainsi de maintenir une activité économique sur les salines ; et les *marnotos* participent au maintien et à la survivance d'un patrimoine technique et écologique, à la diffusion d'une identité culturelle fortement ancrée dans le paysage de ces espaces géographiques pour des touristes nostalgiques d'un certain passé local et amateurs d'espaces naturels. Un tourisme qui se révèle sur le long terme être un acteur majeur et un témoin actif en participant à la mise en valeur d'une partie importante de l'identité locale. Une patrimonialisation culturelle, technique et environnementale qui, aujourd'hui comme hier, contribue à enrichir ces espaces salicoles.

C'est donc bien dans une optique de développement durable que le Portugal tente de s'unir autour d'une gestion intégrée pour protéger les zones salicoles. Une gestion dualiste entre le développement d'activités pérennes pour relancer l'économie locale tout en favorisant le maintien en eau, garant de la richesse écologique des marais. Une gestion soutenue par une mise en place de mesures de protection (Natura 2000, la directive Habitat), et l'intérêt suscité par les parcs nationaux ou par le développement des écomusées. Des outils qui participent à une dynamique de patrimonialisation afin que les espaces salicoles dépassent la fonction qu'ils ont d'être à la fois outil et espace de production pour devenir aujourd'hui de nouveaux territoires du développement durable. Un combinat d'éléments patrimoniaux et environnementaux, entre un espace productif et écologique capable d'assurer à ce titre le développement local par une gestion innovante qui rassemble l'ensemble des acteurs pour permettre sereinement le développement d'activités en accord avec les lieux et maintenir ainsi la préservation des ressources naturelles et des ressources économiques. §

## Bibliographie :

- ANDRE J., *L'alimentation et la cuisine à Rome*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1981
- BERDOULAY V., *Milieu, colonisation et développement durable*, l'Harmattan, 2000
- BURON G., *De l'origine des marais salants guérandais*, Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique, t. 126, p. 9-62, 1990
- CADORET A., *Protection de la nature : histoire et idéologie, de la nature à l'environnement*, Ed. l'Harmattan, Paris, 1985
- CALLENDER M.H., *Roman Amphorae with index of Stamps*, Londres, 1965
- COLMOU D., *La presqu'île d'Arvert: des milieux fragiles perturbés par 20 ans d'ouverture au tourisme*, Norois n° 117, 1983
- CORLAY J.P., *Géographie sociale, géographie du littoral*, Norois, tome 42, n°165, 1993
- CURTIS R.I., *Garum and Salsamenta. Production and commerce in Materia Medica*, Leyde, 1991
- ELPHICK E., *Atlas des oiseaux migrateurs*, Bordas, Paris, 1996, 180 p.
- HOCQUET J.C., *Le sel et le pouvoir, de l'an mil à la révolution française*, Ed. Albin Michel, 517 p., 1985
- HOCQUET J.C., *L'évolution des techniques de fabrication du sel marin sur les rivages de l'Europe du Nord-Ouest*, In : Les hommes et la mer dans l'Europe du Nord-Ouest, de l'antiquité à nos jours, Lille, p. 3-22, 1986
- MESPLIER A., *Le tourisme en France*, Ed. Breal, 9<sup>e</sup> édition, 2001
- LEMONNIER P., "Les salines de l'Ouest : logique technique logique sociale", Presses Universitaires de Lille, Paris, 1980
- MIOSSEC A., *Les littoraux entre Nature et aménagement*, SEDES collection Campus, 1998
- MOLLAT M., *Sel et Société. Discriminations et contradictions*, dans Studi Romagnoli, 1971
- RAU V., *Estudos sobre a historia do sal português*, Editorial Presença, 1984, 359 p.
- SACHS I., *L'écodéveloppement. Stratégies de transition vers le XXI<sup>e</sup> siècle*, Ed. Syros, Paris, 1993
- SEGONZAC G., *Les chemins du sel*, Gallimard, 1991